„ jets. La *Joyeuse-Entrée* peut être regar-
 „ dée comme un traité entre le prince & le
 „ peuple. Les droits & les privileges réfer-
 „ vés au peuple font exprimés dans beau-
 „ coup d'articles, & on voit les conditions
 „ auxquelles le peuple consent à obéir &
 „ le souverain à regner. Dans cette grande
 „ charte de la liberté, les droits des états
 „ de la province font assurés, la constitu-
 „ tion des tribunaux & des cours de justice
 „ est fixée, les magistrats & les grands of-
 „ ficiers de l'état font décrits, les loix &
 „ les privileges de tous les citoyens font
 „ rappelés & même détaillés; on n'a pas
 „ omis leurs amusemens & leurs exercices.
 „ Cet acte est terminé par une clause bien
 „ remarquable qui porte que, si le souve-
 „ rain enfreint un seul des articles de la
 „ *Joyeuse-Entrée*, ses sujets ne devront lui
 „ rendre aucun service, & ses droits de-
 „ meureront suspendus jusqu'à ce que le
 „ prince ait fait une réparation en bonne
 „ & due forme. — Le Brabant obtint la
 „ *Joyeuse-Entrée* dans ces tems reculés, où
 „ faisant un état séparé il étoit gouverné par
 „ ses propres princes. Sous la maison de Bour-
 „ gogne & celle d'Autriche, la nation ob-
 „ tint de nouveaux privileges qui furent
 „ inférés dans la *Joyeuse-Entrée*. Ces enga-
 „ gemens font contractés publiquement à
 „ Bruxelles, à l'inauguration du prince & en
 „ présence des états de la province. Les cé-
 „ rémonies qui accompagnent cet acte so-
 „ lemnel, font telles qu'elles rappellent au
 „ prince l'égalité naturelle des hommes, &
 „ les conditions auxquelles un peuple libre
 „ veut bien se soumettre à un souverain.